



Clichy-sous-Bois

L'association qui aide à devenir patron

ALORS que le chômage ne cesse de grimper, la solution réside-t-elle dans la microentreprise ? Autrement dit, faut-il devenir son propre patron pour s'en sortir ? C'est le pari fait par Jacques Attali, président de l'ONG PlaNet Finance. Sa recette est simple : « Il suffit d'aider les gens à vouloir et à pouvoir. » Hier, l'ancien conseiller de François Mitterrand était à Clichy-sous-Bois pour signer une convention avec la ville et la Fondation RATP. L'objectif : assurer le financement d'une Adam, une association de détection et d'accompagnement de microentrepreneurs.

« Les portes peuvent s'ouvrir »

La structure a été créée en octobre, et s'est installée non loin du quartier du Chêne-Pointu. « Notre travail, explique Mohamed Mechmache, l'un

— « Je suis un — autre homme »

MAJID, 48 ans,
créateur d'entreprise

LE PARCOURS de Majid ressemble à beaucoup d'autres, en ces temps de marasme économique. « La perte d'un emploi, le chômage, le RMI, bref la dégringolade, résume cet homme de 48 ans. Et quand on arrive en bas, on n'a plus la force d'en ressortir. Il nous manque la motivation, la confiance en soi. » Majid avait l'envie de monter son propre commerce, mais du mal à se lancer. A Clichy, où il habite, il croise Mohamed Mechmache qui lui parle de l'Adam. Tout sera réglé en un mois. « Le temps d'envoyer les courriers et la pape-rasse. Quand on est épaulé, c'est beaucoup plus facile. Je n'avais pas

des deux employés, c'est de sensibiliser sur le terrain. Expliquer aux jeunes et aux moins jeunes que les portes qui restaient fermées peuvent s'ouvrir, s'ils deviennent leur propre patron ». La structure a déjà reçu 38 porteurs de projet. Trois ont depuis franchi le pas, comme Majid (*tire ci-dessous*).

L'Adam ne prête pas d'argent. Ce n'est pas son rôle, insiste Gérard Pedraglio, vice-président de PlaNet Finance : « Deux tiers des personnes qu'on a aidées à monter leur société n'avaient pas besoin d'argent extérieur. Lorsque c'est le cas, on les accompagne à la banque, on les aide à

obtenir un microcrédit. Mais notre business, c'est de travailler sur les comportements. » Il existe deux autres Adam en Seine-Saint-Denis, à Aulnay et Sevran. Au total, dans le 93, elles ont contribué à créer 74 microentreprises, et pourraient générer 106 emplois. Des résultats qu'elles n'auraient sans doute pas atteints sans la collaboration avec les services d'insertion des différentes villes. Ni sans la ténacité des habitants : « L'esprit d'entreprise en banlieue est bien supérieur qu'ailleurs », assurait hier le maire PS de Clichy, Claude Dilain.

GWENAEL BOURDON



CLICHY-SOUS-BOIS, HIER. Avec l'aide de l'Adam et de Mohamed Mechmache, Majid (à droite) a pu monter son commerce de bijoux fantaisie. (LP/G.B.)

besoin de beaucoup d'argent, juste de quoi acheter un peu de stock et du matériel d'occasion. » En sollicitant ses proches, il réunit la somme nécessaire. Aujourd'hui, Majid vend des bijoux fantaisie sur les marchés et auprès des comités d'entreprise.

« Ça ne fait que deux mois, mais ça a l'air de bien marcher. Je commence à gagner un petit salaire correct. Mais surtout, je suis satisfait de moi, je suis un autre homme. Il en faudrait beaucoup des structures comme celle-là. » **G.B.**